



F.S.U. 58

Compte rendu du comité technique paritaire du 15 octobre 2004

Le CTPD a fait le bilan de la rentrée dans les collèges. Voici en quelques mots les observations qui ont été formulées par les représentants de la FSU :

Les 8727 collégiens de la Nièvre sont accueillis dans 30 collèges dont les effectifs varient de 110 à 573 élèves. 11 de ces collèges comptent moins de 200 élèves et parmi ceux-ci, 4 ont perdu environ 10% de leur effectif par rapport à l'an dernier (Saint Saulge, Saint Benin d'Azy, Cercy la Tour, Luzy). Certaines situations risquent de devenir critiques.

Le nombre moyen d'élèves par classe est en augmentation par rapport à l'an dernier. Alors que le nombre total de classes diminue, le nombre de classes à 25 élèves ou plus passe de 111 à 141, et le nombre de classes à 27 élèves ou plus passe de 27 à 55. En particulier, en sixième, ce nombre passe de 7 à 21, et plus d'une classe de sixième sur 5 atteint ou dépasse 27 élèves. D'autre part, il y a toujours 20% des groupes d'anglais qui ont plus de 25 élèves, et en espagnol/italien le nombre de groupes à 25 élèves ou plus est passé de 14 à 25.

Une des raisons de cette évolution des effectifs de classe est une erreur faite dans les prévisions puisque la baisse prévue de 251 élèves n'est finalement que de 168. Mais plus profondément la dégradation est due aux choix budgétaires du gouvernement qui se traduisent par un manque de postes d'enseignants et notre inquiétude est grande face au projet de budget 2005.

Cette évolution des effectifs constitue une dégradation des conditions de travail des élèves et aussi un alourdissement de la charge de travail des enseignants. Alourdissement qui risque d'être aggravé encore par l'imposition de 4 à 8 heures supplémentaires de présence obligatoires dans les établissements prévue par le rapport Thélot et repris par le ministre. On comprend que cela ne soulève pas l'enthousiasme des enseignants. D'autant plus que le bulletin de paie reste désespérément figé (+0,5% en deux ans seulement à comparer avec l'inflation).

Quelques réactions de l'Inspecteur d'Académie :

A propos des classes surchargées :

« - Il y a autant de divisions à moins de 20 que de divisions à plus de 27 »

«- Les moyens sont là mais pas toujours les résultats, il faut plancher sur les moyens intellectuels pour trouver des solutions .»

«- Beaucoup d'activités peuvent se faire en grands, même en très grands groupes pour dégager des petits groupes. Exemples, les devoirs surveillés, un cours magistral sur la seconde guerre mondiale.»

A propos des groupes de langues :

« - Si on ne veut pas être dans un grand groupe, on va en Allemand. »

« - L'engouement pour l'espagnol n'est pas endigable »